Nicole Chevalier. « Du chantier au musée: l'impact des découvertes des fouilles Dieulafoy »

Benjamin Dromard

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/53387>

DOI : 10.4000/abstractairanica.53387

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Benjamin Dromard, « Nicole Chevalier. « Du chantier au musée: l'impact des découvertes des fouilles Dieulafoy » », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 42-43 | 2021, document 45, mis en ligne le 30 décembre 2021, consulté le 26 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/53387> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.53387>

Ce document a été généré automatiquement le 26 décembre 2022.

Tous droits réservés

Nicole Chevalier. « Du chantier au musée: l'impact des découvertes des fouilles Dieulafoy »

Benjamin Dromard

RÉFÉRENCE

Nicole Chevalier. « Du chantier au musée: l'impact des découvertes des fouilles Dieulafoy », ARTA 2020.004, 45p. (pdf en ligne)

- 1 L'étude de Nicole Chevalier se concentre sur la réception dans la presse française et chez certains architectes et archéologues des fouilles à Suse menées par le couple Dieulafoy à la fin du dix-neuvième siècle. Plusieurs objets et monuments issus de ces fouilles furent présentés ou reproduits au Louvre à la fin des années 1880. Les salles du Louvre les accueillant ont été inaugurées en présence de responsables politiques, de journalistes et d'autres personnalités publiques. Une multitude d'articles décrivant les aspects esthétiques et architecturaux de ces objets et monuments participèrent ainsi à la création de représentations de l'empire achéménide dans l'opinion publique. L'autrice retrace les différentes étapes de la présentation des fouilles de Suse, jusqu'à la préparation de l'Exposition Universelle de Paris de 1889, où plusieurs reconstitutions de parties du palais de Darius ou d'une habitation jugée typique de la Perse antique furent présentées. Ceci permit un nouveau regard sur une civilisation avant tout connue jusqu'alors à travers le texte biblique ou les écrits grecs antiques.
- 2 Le travail des Dieulafoy et de leurs collaborateurs chargés des reconstitutions ou de l'organisation des salles d'exposition reçut aussi bien compliments que critiques, avant tout sur des critères esthétiques. C'est notamment le cas de la part des milieux des architectes et des historiens de l'art, en réponse à différents débats les animant alors. Le contraste entre objets et monuments perses et ornements issus d'autres civilisations du Moyen-Orient antique dans les salles du Louvre ne fit pas l'unanimité.

- 3 L'autrice présente aussi la reprise d'éléments perses dans l'architecture de bâtiments en région parisienne, témoignant de l'apparition d'un goût orientalisant en architecture à partir de la présentation des fouilles de Perse. Dans son ensemble, l'article présente de nombreux points intéressants pour quiconque s'intéresse à la réception des travaux archéologiques du XIX^{ème} siècle au Moyen-Orient chez le public contemporain.
-

AUTEURS

BENJAMIN DROMARD

Université Paris1 Panthéon Sorbonne